

Zeitschrift: Aînés : mensuel pour une retraite plus heureuse
Herausgeber: Aînés
Band: 17 (1987)
Heft: 5

Rubrik: Messages oecuméniques

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

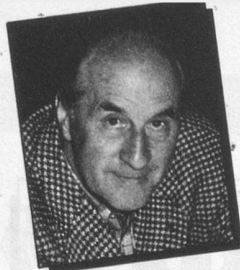
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 21.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



PASTEUR
J.-R. LAEDERACH

Colère et irritation

*Quand la colère emplit ton cœur
Ne laisse pas ta langue aboyer
en vain.*

Sapho

Poétesse grecque et versets bibliques nombreux se rejoignent pour fustiger cette manifestation humaine répandue à travers siècles et distances. On peut irriter ou s'irriter. La quantité de synonymes pour exprimer le même fait est typique de la généralité du phénomène. Donc nous sommes, nous aussi, sujets à la colère-irritation. Ou par hasard, feriez-vous exception? De toute façon, vous n'échapperez que difficilement à l'agacement, à l'aigreur, à la contrariété, au courroux, à l'énervement, à l'exaspération, à l'impatience ou à l'indignation. Peut-être êtes-vous de ceux dont la colère est « rentrée », dont on admire le calme ou la maîtrise du caractère. Alors bravo! Continuez!

Cependant, on a tous et trop souvent (radio, télévision, journaux, société, politique, travail, sport) l'occasion de se mettre en colère. Que dire de la famille, où les membres les plus proches et les plus aimés peuvent être pour vous des sujets d'irritation profonde, prolongée et renouvelée? Que faire alors? Ne pas « aboyer », en tout cas, comme le conseille Sapho. Mais on ne peut quand même pas toujours tout laisser passer sans réagir (la passivité est plus grave qu'une réaction fondée et mesurée!). Et c'est alors qu'il convient de « tourner sa langue sept fois dans sa bouche » avant de parler. L'art est difficile de réprimer sa colère, dompter son indignation, apaiser son irritation, tenir sa langue en bride.

L'ennui ou l'émerveillement?

Il n'y a pas que la mode vestimentaire. Le phénomène « mode » touche d'autres domaines. Celui des vacances, entre autres. Prenons l'exemple de nos amis français.

Avant la guerre de 1914, la grande bourgeoisie française accourait à Deauville pour s'y tremper les mollets. Puis, dans l'entre-deux guerres et sous l'influence anglaise, c'est la région de Nice et Cannes qui voit affluer les bonnes familles. Passé l'épisode 39-45, c'est Saint-Tropez qui remporte la palme et les riches vont s'y entasser. Il y aura plus tard l'Espagne, avec la Costa Brava, puis plus tard encore ce sera carrément tous les pays du monde: n'importe où, mais le plus loin possible.

Pourtant, ces derniers temps, grand changement: la grande bourgeoisie redécouvre la campagne: le Lot part en tête, suivi par la Dordogne et talonné par l'Auvergne. Et il y a comme un croisement qui se passe entre ceux qui veulent aller à la campagne et ceux qui n'en ont plus guère envie.

Georges Suffert décrit le phénomène avec humour: « Voilà que la fine fleur de la société découvre les plaisirs de la marche à pied. Rien n'est plus chic que de traverser la France le long d'immenses chemins creux oubliés par le

progrès. (...) En définitive, où est-il le merveilleux? Chez ceux qui vont faire des safaris au cœur de l'Afrique ou chez leurs parents qui descendent à pied les anciennes routes du roy? Chez ceux qui n'en finissent pas de s'émerveiller une fois l'an devant la mer que leur enfance a ignorée ou chez ceux qui restent à Paris au mois d'août pour explorer les merveilles d'une ville étrange qu'ils n'avaient jamais regardée? » La réponse de Georges Suffert est d'une remarquable justesse: « Le merveilleux est là-bas, il est aussi ici. A une seule condition: observer l'« ici » comme si c'était un « là-bas. »

Autrement dit, le merveilleux existe bel et bien. Mais il n'est pas seulement dans le spectacle qui vous entoure. Il est plus encore dans le regard que vous jetez sur lui.

Alors, précisément, quel est le regard que je promène quotidiennement autour de moi? Est-ce un œil distrait, morne, désabusé, blasé? Ou est-ce plutôt — à la manière de Jésus ou d'un François d'Assise — un regard contemplatif?

Car, en fin de compte, il n'existe qu'un choix radical: l'ennui ou l'émerveillement.

Abbé J.-P. de S., Genève

Quand vous « piquerez » ce qu'on appelle à mauvais escient une sainte colère, allez vous admirer dans un miroir. C'est infallible: le ridicule tue... la colère.

Remède? L'éternel. L'amour de l'autre. L'amour chrétien. Le plus fort et le plus difficile. Qui comprend, pardonne, trouve une explication à certains

comportements, réfléchit avant de condamner, s'arrête avant de sauter en l'air, accueille une explication ou une excuse avant d'accuser et sait faire régner la paix de la patience. Des mots? Oui, mais tout chargés de lumière et valant leur pesant de bonheur donné et cueilli quand on les met en pratique.

J.R. L., Peseux

Etablissement médico-social

Eric Candaux
1422 Bru/Grandson

pour personnes âgées
types C et D

Reconnu par les
assurances-maladie

Médecin à disposition
de l'établissement

Personnel paramédical
jour et nuit

Direction:
Mme Yvonne Candaux
Tél. 024/71 12 77

Cadre de verdure,
grand parc arborisé

Jean-Louis Ambresin Vigneron et encaveur



Livraison à domicile

1880 BEX
1867 OLLON

OLLON - Vin blanc
Appellation d'origine

Tél. (025) 63 12 60
Tél. (025) 39 19 03

Rosé Diable Hutin
Domaine blanc / Domaine rouge



Une journée pleine d'enseignement

«Vivre avec la mort», tel était le thème d'une journée organisée par la Commission de vieillesse de l'Eglise évangélique réformée du canton de Vaud à l'intention des responsables d'âinés paroissiaux. Les organisateurs avaient des questions en tête: quelle attitude adopter avec les mourants et les endeuillés qu'il nous arrive de côtoyer? Que penser de notre propre mort (à laquelle celle des autres nous renvoie sans cesse) et de quelle espérance témoigner?

Deux exposés alimentèrent notre réflexion: celui d'un médecin psychiatre (D^r Patrice Guex) et celui d'un théologien (professeur Daniel Marguerat). Partant d'un même constat, celui d'une société qui efface la mort de la vie quotidienne, les deux orateurs nous invitèrent à redécouvrir son omniprésence à toute période de la vie, et par conséquent la nécessité d'y faire face.

Le D^r Guex nous parla sur le registre du psychologique et de l'émotionnel: l'enfant séparé de sa mère (ne serait-ce

qu'un moment) vit déjà une expérience qui ressemble au deuil. Il va réagir par des cris et plus tard par la parole. Parler, c'est donc donner un sens à ce qui nous arrive, et donc également à la mort. Comment être avec des personnes confrontées à la mort? Leur donner dans le dialogue un espace pour se dire, exprimer ce qu'elles vivent. Ne pas craindre de parler à son tour de ce qu'on ressent et qui vient du cœur. Les médecins découvrent que, quand il n'y a plus rien à faire, il y a encore beaucoup de choses à dire: faire le bilan de la vie, évoquer les conflits vécus, mais aussi le pardon; faire revivre le passé. L'échange de paroles est bénéfique, à condition de laisser dans la relation des temps pour souffler, d'éviter de se répandre sur sa propre histoire, et d'accepter ses limites dans l'aide qu'on veut apporter.

Sur le plan de la foi chrétienne, le professeur Marguerat rappela quelques affirmations essentielles. Si la mort reste un mystère, jamais le Nouveau Testament n'en attribue la responsabilité à

Dieu. Toute la vie de Jésus ne fut qu'un combat contre le malheur, la souffrance et la mort. La Bible reste silencieuse quant à l'origine de la mort, mais on se souvient que Jésus lui-même a tremblé devant elle. Toutefois, plus importante encore que le trépas: la rupture de relation. Il y a là une sorte de mort qui vient envahir la vie même. Une rupture de relation avec Dieu engendre la peur, le mensonge, l'asservissement, la violence. Et l'espérance de la résurrection? Elle n'est en rien une confiance de Dieu sur l'au-delà, mais une affirmation forte que notre histoire personnelle commence et se termine en Dieu, que l'amour est plus fort que la mort.

Le succès de la journée (nous étions presque deux cents) montre qu'il est urgent de redonner place à la parole sur ce sujet qui touche chacun. Les réflexions entendues nous ont permis de faire un pas dans ce sens, un pas que j'espère avoir su partager avec les lecteurs de ce journal.

Maryse Chauvy



HÔTEL RESTAURANT
à 200 m de la télécabine
au départ des promenades

Le Déserteur

Réduction 10 %
pour les personnes
au bénéfice de l'AVS
dès 7 jours

Nouveau: entrée gratuite
piscine et tennis

Altitude 1400 m

Fam. Ls BOURBAN
Tél. (027) 88 24 55
Pension complète
et demi-pension

CALOX®

En pharmacies
et drogueries

**MAINTIENT EN PLACE VOS
«TROISIÈMES DENTS»
TOUTE LA JOURNÉE**

CALOX crème adhésive normale.

Pour dentiers à problèmes:

CALOX crème spéciale
à forte adhérence.

NOUVEAU!

Comprimés effervescents CALOX
pour le nettoyage hygiénique
de vos troisièmes dents.

adima sa, Genève

VOYAGES
EXCURSIONS

aubert

LE SENTIER, ☎ (021) 85 65 45

Festival de Vérone

7 au 9 août 1987
14 au 16 août 1987

**LA TRAVIATA
Madame BUTTERFLY
AIDA**

Voyage en car grand luxe. Hôtel petit déjeuner. Une excursion
à Venise. Les 2 entrées au festival. **Fr. 575.—**
Demandez notre programme détaillé.



Maison
de repos

LES ROSIERS SA

Etablissement
médico-social

Inf. diplômée. Vieilleses. Maison reconnue par les assurances.
Altitude 650 m. Vue splendide. Grand jardin. Parking. Ascenseur.
Convalescence et à demeure. Direction: J. Laubscher - E. Küffer
1807 BLONAY-sur-Vecvey - Téléphone (021) 53 11 19